

Toutes ces théories sont des hypothèses, basées d'une part sur les conditions du traumatisme, trop souvent bien difficiles à préciser, d'autre part sur les lésions de la rate constatées à l'opération ou sur les tables d'autopsie.

III

Ces lésions de la rate rompue sont extrêmement variables comme importance, depuis la simple fissuration superficielle, jusqu'à l'éclatement complet de l'organe.

Comme les cas publiés proviennent d'opérations ou d'autopsies, il s'agit généralement de lésions importantes. On a trouvé des craquelures superficielles, des fissures plus ou moins profondes, localisées tantôt à la face externe, tantôt à la face interne, au voisinage du hile, assez souvent au pôle supérieur, des déchirures intéressant toute l'épaisseur du viscère.

Dans plusieurs observations on note que la rate est divisée en deux ou plusieurs fragments restés appendus au pédicule vasculaire, certains de ces fragments peuvent être complètement séparés de l'organe, et retrouvés libres dans la cavité abdominale; enfin on a trouvé la rate entièrement écrasée, véritablement réduite à l'état de bouillie.

Une rate rompue saigne dans le ventre, et saigne en général abondamment; cette hémorragie peut être assez profuse pour entraîner rapidement la mort; mais il n'en est pas toujours ainsi. Il est des cas incontestables de guérison spontanée des plaies de la rate: ceux où, la mort étant survenue pour une tout autre cause, on a pu, à l'autopsie, constater l'existence d'une rupture de la rate en voie de guérison, ou même guérie (Hartmann (1)).

Dans d'autres cas plus fréquents peut être il se produit une hémorragie peu abondante qui ne se répand pas dans tout l'abdomen, mais, à la faveur d'adhérences néoformées ou préexistantes, reste localisée dans la loge splénique, comme le montrent les interventions tardives faites au bout d'une quinzaine de jours pour l'évacuation de véritables hématomes plus ou moins bien limités de la loge splénique, de poches pleines de caillots dans le fond desquelles on trouve une rate rompue.

Mais il est une éventualité fréquente, vraiment particulière aux ruptures de la rate, c'est l'*hémorragie tardive* ou se manifestant tardivement; il semble que dans certains cas, le saignement primitif, au moment de l'accident et dans les heures qui suivent, soit nul ou peu important, mais que l'hémorragie puisse survenir ou reprendre avec une abondance considérable ou bout de plusieurs jours, au point de menacer l'existence. Les cas de ce genre sont innombrables. Comment l'hémostase provisoire se produit-elle spontanément dans ces cas? Comment un organe aussi vasculaire que la rate peut-il ne pas saigner, ou presque, dès qu'il est rompu?

(1)—Hartmann—B.M.S.C.—1901, p. 36.